

Contribution à la connaissance des Filistatidae paléarctiques (Araneae)

par Paolo Marcello BRIGNOLI*

Summary

The Western Palearctic Filistatidae are passed in review; surely valable are 6 species: *Sahastata nigra* (Simon, 1897), *Pritha condita* (O. Pickard-Cambridge, 1873), *Pritha nana* (Simon, 1868), *P. tenuispina* (Strand, 1914) comb. nov., *Filistata insidiatrix* (Forskoel, 1775) and *Zaitunia schmitzi* (Kulczynski, 1911); insufficiently known are *Filistata annulipes* Kulczynski, 1908 and *F. canariensis* Schmidt, 1976; *Nomina dubia* (as described on immatures) and probable synonyms of *Pritha tenuispina* and/or *P. nana* are *Filistata hebraea* Strand, 1914, *F. hebraea limbomaculata* Strand, 1914, *F. delimbata* Strand, 1914, *F. hirsuta* O. Pickard-Cambridge, 1872 and *F. albi-maculata* O. Pickard-Cambridge, 1872. Still, there are some problems in the *Pritha nana* group; it is possible that under this name two or more species are united.

The following new species are described: *Zaitunia persica* n. sp. (Iran, Fars, female, male unknown), *Z. medica* n. sp. (Iran, Isfahan, female, male unknown), and *Z. alexandri* n. sp. (Iran, Fars, female, male unknown) of uncertain affinities; *Sahastata sabaea* n. sp. (Southern Yemen, Aden, female, male unknown).

The characters used in the taxonomy of this group, at generical and specific level, are briefly discussed. *Filistata insidiatrix* is new for Malta, Lebanon and Iran; *Pritha nana* is new for Spain and Turkey.

Introduction

A cause d'un ensemble de caractéristiques morphologiques et biologiques que l'on va examiner en détail plus loin, les Filistatidae sont un des groupes d'araignées dont l'étude taxonomique est très difficile. L'examen du matériel ici publié a révélé l'existence d'un considérable nombre de problèmes dont la solution est malheureusement encore impossible.

* Manuscrit reçu le 15 juillet 1981. Adresse de l'auteur: Istituto di Zoologia dell'Università, Piazza Regina Margherita 7, 67100 L'Aquila, Italie.

Le matériel ici utilisé provient en partie des collections du Hope Department of Entomology, Oxford (HDEO), de l'Istituto Policattedra di Biologia Animale, Catania (IPBC), du Museo Civico di Scienze Naturali, Bergamo (MCB), du Museo Civico di Storia Naturale, Verona (MCV), du Muséum d'Histoire Naturelle, Genève (MHNG), du Senckenberg Forschungsinstitut, Frankfurt/Main (SMF) et du Zoologisches Institut, Mainz (ZIM); je remercie M. Grasshoff, B. Hauser, M. La Greca, J. Martens, E. Taylor, G. Osella et le regretté A. Valle qui me l'ont confié pour étude; le reste fait partie de ma collection (CBL) qui a été enrichie grâce à la collaboration de R. Argano, S. Bruno, G. Cardinali, M. Di Rao, G. Marcuzzi, V. Sbordoni, A. Vigna Taglianti, S. Zerunian; ma femme Micha m'a aidé dans la préparation des illustrations.

Les Filistatidae paléarctiques

Jusqu'en 1980, pas moins de 29 espèces (ou sous-espèces) de cette famille ont été décrites de la région paléarctique; parmi celles-ci, je ne vais pas discuter les 12 espèces limitées aux parties les plus orientales de la région (Afghanistan, Turkestan, Pakistan, Japon).

Des 17 qui restent, *Sahastata nigra* (Simon, 1897) est une espèce plutôt éthiopienne qui touche à peine la région paléarctique, étant connue du Maroc, d'Algérie et d'Égypte (BENOIT, 1968; la citation de Madère, due à ROEWER, 1954, est fautive). *Pritha condita* (O. Pickard-Cambridge, 1873), dont la position générique, d'après le palpe du mâle, ne me semble pas sûre, décrite de Sainte Helène, a été retrouvée aux Açores (BENOIT, 1977). D'après LEDOUX (1977) *Filistata debilis* Simon, 1910 et *F. vestita* Simon, 1873 ne sont que des synonymes de *Pritha nana* (Simon, 1868), ainsi que probablement *P. pallida* (Kulczynski, 1897). *Pritha nana* et *Filistata insidiatrix* (Forskoel, 1775) (dont, d'après BENOIT, 1968, *F. puta* O. Pickard-Cambridge, 1876 est synonyme) seraient les seules espèces assez répandues autour de la Méditerranée.

Des huit espèces qui restent de la Méditerranée orientale (Chypre, Israël), d'après les types, *Filistata hebraea* Strand, 1914, *F. hebraea limbomaculata* Strand, 1914, *F. delimbata* Strand, 1914 et *F. hirsuta* O. Pickard-Cambridge, 1872, ont été décrites sur des immatures (voir ci-dessous) et ne pourront donc être jamais identifiées avec certitude; *F. albimaculata* O. Pickard-Cambridge, 1872 est un très probable synonyme de *Pritha nana*; valables enfin, sont *Pritha tenuispina* (Strand, 1914) et *Zaitunia schmitzi* (Kulczynski, 1911) (voir LEHTINEN, 1967).

Les seules espèces de la région dont la valeur est encore incertaine sont *Zaitunia annulipes* (Kulczynski, 1908) comb. nov. de Chypre et *Filistata canariensis* Schmidt, 1976 des îles Canaries.

Taxonomie au niveau générique

C'est à LEHTINEN (1967) que l'on doit le premier sérieux essai de redéfinition des genres de la famille; les autres auteurs (comme BENOIT, 1968 et LEDOUX, 1977) ont dans l'ensemble suivi l'auteur finlandais.

En se limitant aux genres du Vieux Monde, il est évident que LEHTINEN pour distinguer *Filistata*, *Zaitunia* et *Pritha* a employé principalement le palpe du mâle; ces

trois genres en effet sont presque identiques comme coloration, cribellum et yeux, tandis que les différences au niveau du sternum et labium sont minimales. A mon avis, il n'est même pas possible d'utiliser comme caractère l'absence des épines tarsales chez les *Pritha* et *Zaitunia*; les mâles du premier genre en ont un petit nombre, tandis que les «short spatulated hairs» du deuxième ne sont évidemment que des épines modifiées.

En présence des seules femelles (ce qui arrive très fréquemment dans cette famille), il est donc difficile de décider à quel genre les attribuer. Le calamistrum, qui se présente d'une façon assez variable (fig. 1, 10, 13) mériterait probablement d'être examiné plus attentivement. Les organes génitaux des femelles posent quelques problèmes. Le type le plus simple de vulve (présent, par exemple, chez *Filistata insidiatrix*, figs. 1-4) consiste seulement en un tube à terminaison arrondie et à surface glandulaire, droit ou plus ou moins arqué, même plié en S; chez d'autres formes (comme *Sahastata nigra*) le tube est bifurqué, mais les deux petits tubes qui résultent sont structurellement identiques l'un de l'autre. L'on passe ensuite aux formes dont la vulve rappelle de plus près celle des autres haplogynes; *Pritha nana* a un seul petit tube «vrai», l'autre étant transformé en une véritable spermathèque arrondie. *Sahastata sabaea* enfin a une spermathèque, mais le tube s'est transformé en un «entonnoir d'accouplement» qui apparemment n'a plus de fonction de spermathèque, mais correspond à un conduit de copulation. Dans une autre série de formes, les tubes sont très allongés (par exemple *Zaitunia persica*) et quelquefois leur extrémité semble être en train de se différencier en une spermathèque (BRIGNOLI, 1978, fig. 6).

Quelle importance doit-on donner à ces différences structurelles? Dans le cas des Scytodidae jadis étudié par moi-même (BRIGNOLI, 1976) je n'ai pas proposé, par prudence, de diviser les genres *Scytodes* et *Loxosceles* (en partie parce que au niveau générique, je me considère plutôt comme un «lumper» que comme un «splitter») et je ne vais pas changer de méthode maintenant, mais il va sans dire qu'il n'y a aucune raison pour donner plus d'importance aux palpes qu'aux vulves. Je suis de l'opinion qu'il faudra connaître un peu plus d'espèces et éclaircir les problèmes au niveau spécifique avant de décider.

Taxonomie au niveau spécifique

LEDOUX (1977) a démontré, chez *Pritha nana*, l'existence d'une importante variabilité intraspécifique de la coloration, de la taille, des épines tibiales, du bulbe et des spermathèques. Cette variabilité est probablement liée à l'existence de mues post-nuptiales; malheureusement on n'a pas encore sur ce groupe une étude comme celle sur *Grammostola* de SCHIAPELLI & GERSCHMAN (1962) qui nous aide à évaluer la variabilité des spermathèques.

Tous les caractères traditionnels sont donc d'emploi malaisé dans ce groupe qui, en plus, pour des raisons que j'ignore, se conserve en général assez mal dans l'alcool.

Dans cette étude, comme toujours, j'ai donné une importance spéciale aux organes génitaux, comme caractère, sans pouvoir arriver, malheureusement, à une certitude dans plusieurs cas.

Matériel examiné

Filistata insidiatrix (Forskoel, 1775)

France — Pyrénées Orientales, Banyuls, 2 femelles (MHNG; de Lessert det.?). — Pyrénées Orientales, sans localité précise, V.52, A. Comellini leg., 1 mâle, 9 femelles (MHNG); sans date, G. Marcuzzi leg., 1 femelle (CBL).

Espagne — Valencia, Sagunto, 4.V.67, G. Osella leg., 1 femelle (MCV). — Baléares, Majorque, Faguera-Camp de Mar-Paguera, 31.III.68, B. Hauser leg., 1 femelle (MHNG; Ma 68-4). — Majorque, Randau (Lluchmayor), 12.IV.68, B. Hauser leg., 1 femelle (MHNG; Ma 68-21).

Italie — Emilia, Bazzano (Parma), 22.VIII.50, Pasquali leg., 1 femelle (MCB). — Toscane, île de Montecristo, 7.X.74, P. Brignoli leg., 1 femelle (CBL). — Île Giglio, 30.III.67, E. Capanna leg., 1 femelle (CBL). — Umbria, Baschi (Terni), 18.VIII.66, G. Cardinali leg., 1 femelle (CBL). — Campania, Grotta Porta di Monte Piano, Maiori (Salerno), 4.VIII.68, A. Vigna leg., 1 femelle (CBL). — Puglie, Grotta Romanelli, Castro (Lecce), 26.V.67, P. Brignoli leg., 1 mâle, 1 femelle (CBL). — Mattinata, Gargano (Foggia), 15.III.67, P. Brignoli leg., 1 femelle (CBL). — Calabria, Capo Spartivento (Reggio Calabria), 24.X.66, G. Osella leg., 2 femelles (MCV). — Ciminà, Aspromonte (Reggio Calabria), 25.X.66, G. Osella leg., 2 femelles (MCV). — Sicilia, Marausa (Tarpani), VII.68, Scarpi leg., 1 femelle (MCV). — Levanzo (Egadi), X.67, VI.68, 21.III.69, 22.IV.69, Osella, Riggio & Krapp leg., 1 mâle (en mars), 10 femelles (MCV, CBL). — Favignana (Egadi), 19.X.67, V.68, 20.IX.68, 19.III.69, Osella, Riggio & Krapp leg., 22 femelles (MCV, CBL). — Maretimo (Egadi), 19.X.67, VI.68, Osella & Riggio leg., 3 femelles (MCV, CBL). — Lipari (Eolie), 21.II.66, 14.IV.68, P. Alicata leg., 9 femelles (IBC). — Filicudi (Eolie), 28.X.69, F. Giusti leg., 1 femelle (IBC). — Stromboli (Eolie), 27.II.67, S. Bruno leg., 1 femelle (IBC). — Salina (Eolie), S. Marina, Malfa, Monte Fossa delle Felci, 16-19.IX.66, Arcidiacono leg., 4 femelles (IBC). — Panarea (Eolie), 24.II.67, 12.VI.67, 20.VI.67, 18.IV.68, Alicata, Caruso & Nobile leg., 6 femelles (IBC). — Sardaigne, île de Tavolara (Sassari), 25.IV.66, A. Valle leg., 1 femelle (MCB). — Dorgali (Nuoro), 5.V.67, P. Brignoli leg., 2 femelles (CBL).

Malta — St. Paul, 6-10.VII.65, R. Argano leg., 1 femelle (CBL).

Tunisie — Kairouan, 1915, Santschi leg., 1 femelle (MHNG).

Liban — Beit ed Dine (Chouf), 900m, 29.V.72, P. Brignoli leg., 1 femelle (CBL). — Baalbeck, 23.VI.71, P. Brignoli leg., 1 juv. (?; CBL). — Jazzine, 950m, 29.V.72, P. Brignoli leg., 2 juv. (?; CBL).

Iran — Entre Teheran et Chalus, 8.VII.66, S. Bruno leg., 1 femelle (CBL).

Egypte — Alexandria, O. Pickard-Cambridge leg., 3 femelles (types de *F. puta* O. Pickard-Cambridge, 1876; HDEO Bottle 204).

Grèce — île de Crète, Vrouchas, 19.IV.65, Valle & Bianchi leg., 1 femelle (MCB). — Île de Corfou, grotte Katsuri, massif du Pantokrator, 29.IV.75, D. Tzanoudakis leg., 1 femelle (MHNG; Hel 75-44). — Île de Karpathos, 23.IV.64, 2 femelles (ZIM).

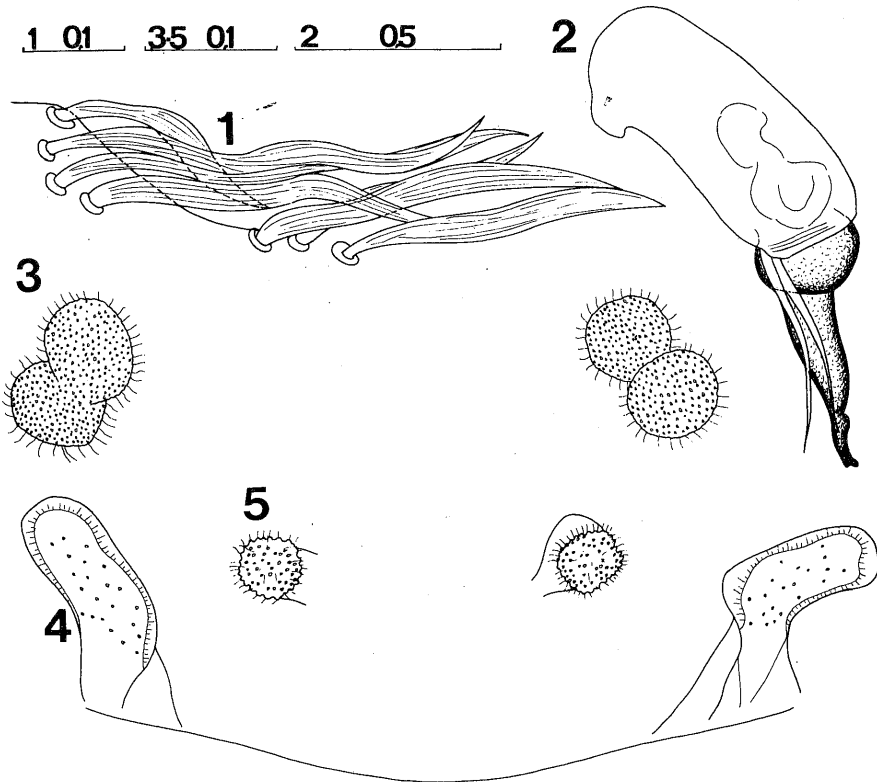
Turquie — Grotte de Barla (Isparta), 18.IV.73, P. Brignoli leg., 1 femelle (CBL).

Notes: espèce déterminée grâce au travail de LEHTINEN (1967: 432, fig. 20); en partant des séries où il y avait des individus des deux sexes, j'ai pu me faire une idée de la variabilité intraspécifique des génitaux. Les spermathèques sont souvent assez

pliées en S; les individus plus petits (= jeunes?) les ont plus petites et plus droites que les individus plus grands (= vieux?). A la différence que dans la plupart des araignées, les spermathèques sont souvent presque perpendiculaires à l'axe majeur de l'abdomen; ce fait, uni à la forme en S, fait que, d'ordinaire, l'on ne voit que deux «boules» unies l'une à l'autre (comparer les fig. 3 et 4).

La rareté des mâles est remarquable (3 contre 95!); d'après les dates de récolte, on trouve des adultes toute l'année (mais des trois mâles, deux ont été récoltés en mai et un en mars); en général, on peut la trouver sous les pierres ou dans les trous des rochers, des crevasses ou sur les parois des grottes, près des entrées. D'après mes données, au moins dans la Méditerranée, on ne peut pas du tout la considérer synanthrope.

Elle n'avait été jamais signalée des îles Baléares, de Malta, du Liban et de l'Iran; elle est aussi nouvelle pour les petites îles italiennes de Montecristo, Giglio, Tavolara ainsi que pour le groupe des Egadi et des Eolie et pour Karpathos.



Figures 1-5: *Filistata insidiatrix* (Forskoel, 1775). — 1, calamistrum. — 2, bulbe du mâle. — 3, vulve d'une femelle assez grande (capturée avec le mâle de la fig. 2) en position normale. — 4, même vulve que la fig. 3, dans un plan légèrement oblique; les spermathèques sont couvertes de tissu glandulaire. — 5, vulve d'un syntype de *Filistata puta* O. Pickard-Cambridge, 1872, apparemment correspondant à un individu assez jeune de *F. insidiatrix*. Echelles en millimètres.

Pritha nana (Simon, 1868)(fig. 7-12)

Espagne — Baléares, Majorque, Camp de Mar, 18.III.70, B. Hauser leg., 2 femelles (MHNG; Ma 70-5).

Italie — Lazio, île de Zannone, 27.II.66, V. Sbordoni leg., 1 femelle (CBL).

Turquie — Abide (Kütahya), 4.VIII.67, P. Brignoli leg., 1 femelle (CBL). — Alentours de Kas (Antalya), 29.IV.73, P. Brignoli leg., 5 femelles (CBL).

Israël — Jericho, O. Pickard-Cambridge leg., 11 mâles, 11 femelles (syntypes de *Filistata albimaculata* O. Pickard-Cambridge, 1872; HDEO Bottle 211).

Notes. C'est cette espèce qui pose le plus de problèmes. Aucune des cinq populations que j'ai examinées n'est identique à l'autre et la seule femelle d'Abide correspond assez aux illustrations de LEDOUX (1977). Également, les mâles de Jericho ne sont pas identiques aux illustrations des mâles français de LEDOUX (le bulbe est plus effilé et le parcours du tubule séminifère est un peu différent). Malheureusement, le matériel de PICKARD-CAMBRIDGE était assez mal conservé et je n'ai pas pu examiner toutes les femelles pour en évaluer la variabilité (les mâles étaient identiques entre eux).

Avec le peu de matériel que j'ai pu examiner et avec une vulve à structure si peu claire, il m'est impossible de démentir les conclusions de LEDOUX, qui a considéré *P. debilis* (Simon, 1910) et *P. vestita* (Simon, 1873) comme des synonymes certains de *P. nana* et *P. albimaculata* et *P. pallida* (Kulczynski, 1897) comme des synonymes probables; ce qui me laisse dubitatif, c'est l'incontestable validité de *P. tenuispina* (Strand, 1914) dont la femelle (encore inconnue) pourrait peut-être correspondre à une des populations observées par moi. Il faudrait rappeler aussi que MACHADO (1941) avait trouvé *P. pallida* proche, mais distincte de *P. nana*.

P. nana serait nouvelle pour l'Espagne et la Turquie et, en Italie, pour la région du Lazio.

Pritha tenuispina (Strand, 1914) comb. nov. (fig. 6)

Israël — Jaffa, Rehoboth, Aharoni leg., 1 mâle (type; SMF 2780).

Notes: d'après le bulbe (dont un seul est intact), cette espèce est proche, mais évidemment différente, de *P. nana*.

J'ai examiné aussi les types de *Filistata hirsuta* O. Pickard-Cambridge, 1872 (Nazareth; 1 juv., HDEO Bottle 204) et ceux de *F. hebraea* Strand, 1914 (Jaffa Rehoboth, 1 juv., SMF 2772), *F. hebraea limbomaculata* Strand, 1914 (Jaffa Rehoboth, 1 juv., SMF 2773) et *F. delimbata* Strand, 1914 (Jaffa Rehoboth, 1 juv., SMF 2771); ils sont tous des *Pritha* immatures en mauvais état de conservation dont il sera à jamais impossible d'établir l'identité.

Zaitunia persica n. sp. (fig. 13-14)

Iran — Fars, Dehbid, 2100m, 24.V.1976, P. Brignoli leg., 2 femelles (holo- et paratype; CBL).

Description — Femelle (mâle inconnu; je suis la technique de description de LEHTINEN, 1967): prosoma elliptique, jaunâtre, plus foncé (brun) antérieurement, centralement et aux marges; bandeau sans poils, mais avec beaucoup de poils dans la région oculaire; fovéa très peu marquée, entre rhomboïdale et ovale; ordre de grandeur des yeux: AL/PL>PM>AM; MOT (trapèze des yeux moyens) trapézoïdal, non large; labium nettement plus long que large; sternum subcirculaire; gnathocoxae subtriangulaires; pédipalpes légèrement élargis; fémurs des pattes avec quelques faibles lon-

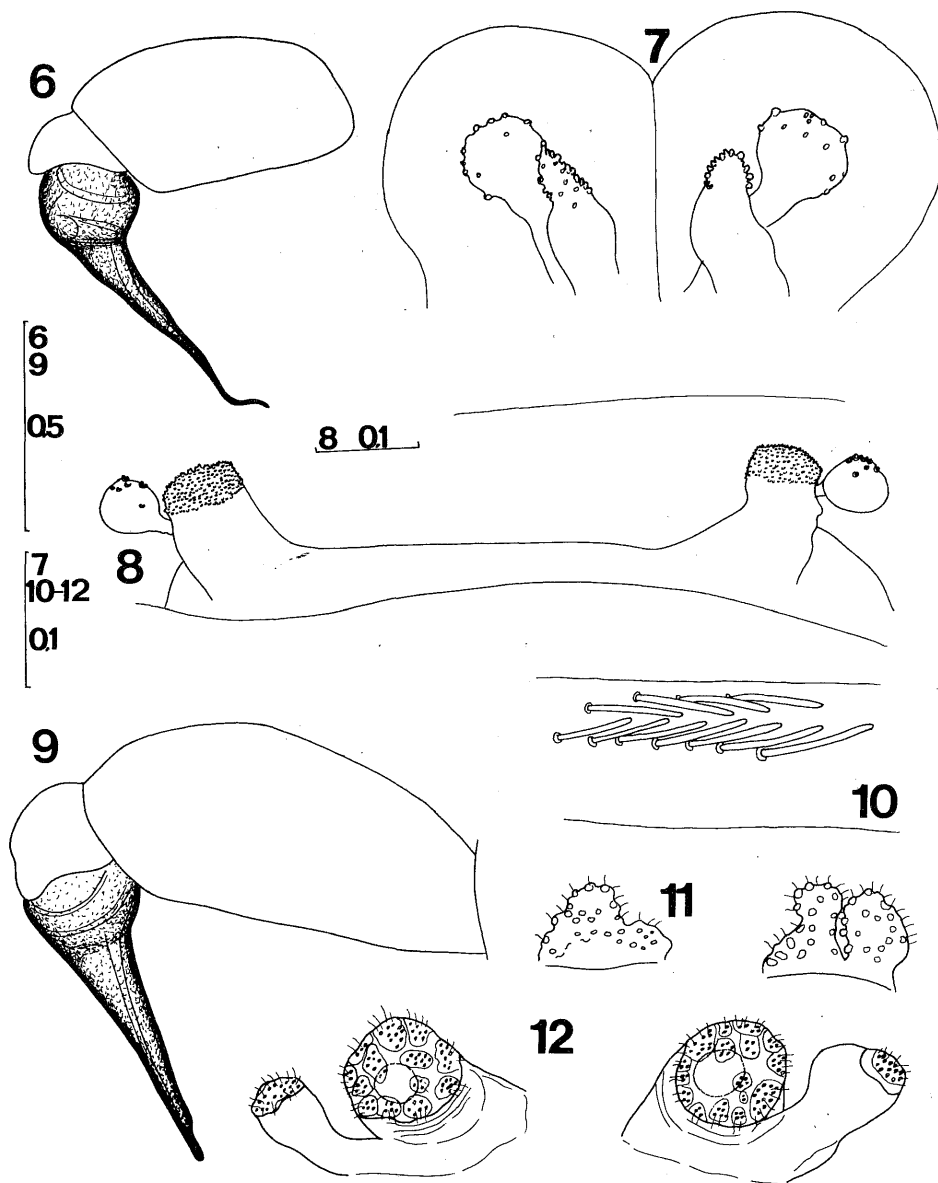


Figure 6: *Pritha tenuispina* (Strand, 1914), bulbe du mâle. — **Fig. 7-12,** complexe *Pritha nana*. — 7, vulve de la femelle d'Abide (Turquie, Kütahya). — 8, vulve d'un syntype de *Filistata albimaculata* O. Pickard-Cambridge, 1872. — 9, bulbe d'un syntype de *F. albimaculata*. — 10, calamistrum (femelle de Zannone). — 11, vulve de la femelle de Zannone (Italie). — 12, vulve de la femelle de Kas (Turquie, Antalya). Echelles en millimètres.

gues épines ventrales, prolatérales et une basidorsale; tibias et métatarses avec des épines assez longues et en paires; tarses I-IV avec quelques courtes épines et des «spatulated hairs»; calamistrum court, avec soies en deux rangées (fig. 13); fémurs et patellas jaunâtres, autres articles bruns. Opisthosoma sans dessins, grisâtre, plus clair ventralement; cribellum «paired equilateral triangle»; vulve, voir fig. 14.

Mesures (en millimètres): prosoma 1,55 de long, 1,20 de large; opisthosoma 4,25 de long. Longueur totale: 5,80.

Pattes	Fémur	Patella	Tibia	Métatarse	Tarse	Total
I	1,25	0,88	1,42	1,22	0,88	5,65
II	1,18	0,62	0,95	0,85	0,70	4,25
III	0,95	0,50	0,72	0,70	0,58	3,45
IV	1,38	0,65	1,22	1,10	0,70	5,05

Derivatio nominis: le Fars correspond à la Perse historique.

Localité de récolte: Dehbid correspond à un col sur la grande route Isfahan-Shiraz, à 200 km environ de Shiraz; la nouvelle espèce a été récoltée sous des pierres entassées; l'ambiance générale était assez aride avec végétation steppique (*Artemisia*, *Astragalus*).

Discussion: la nouvelle espèce a une structure de la vulve tout-à-fait différente des autres espèces ici traitées; elle rappelle un peu une espèce du Karakorum (peut-être nouvelle) que j'ai illustrée dans un autre travail (BRIGNOLI, 1978). L'attribution au genre *Zaitunia* est provisoire et due en particulier au calamistrum et à l'ensemble des caractères.

La seule synapomorphie entre les trois espèces ici décrites et le génotype de *Zaitunia* semble être la présence aux tarses des «short spatulated hairs».

Zaitunia medica n. sp. (fig. 16)

Iran — Isfahan, Laybid, 2100m, 7.VII.1975, P. Brignoli & M. Di Rao leg., 2 femelles (holo- et paratype; CBL).

Description — Femelle (mâle inconnu): couleur (corps et pattes) comme *Z. persica*; yeux, fovéa, MOT, palpes, cribellum, calamistrum pattes, comme *Z. alexandri*; sternum ovale; labium nettement plus long que large; gnathocoxae subtriangulaires; vulve (fig. 16) tout-à-fait différente comme structure de celle de *Z. persica*, peut-être proche de celle de *Z. alexandri*.

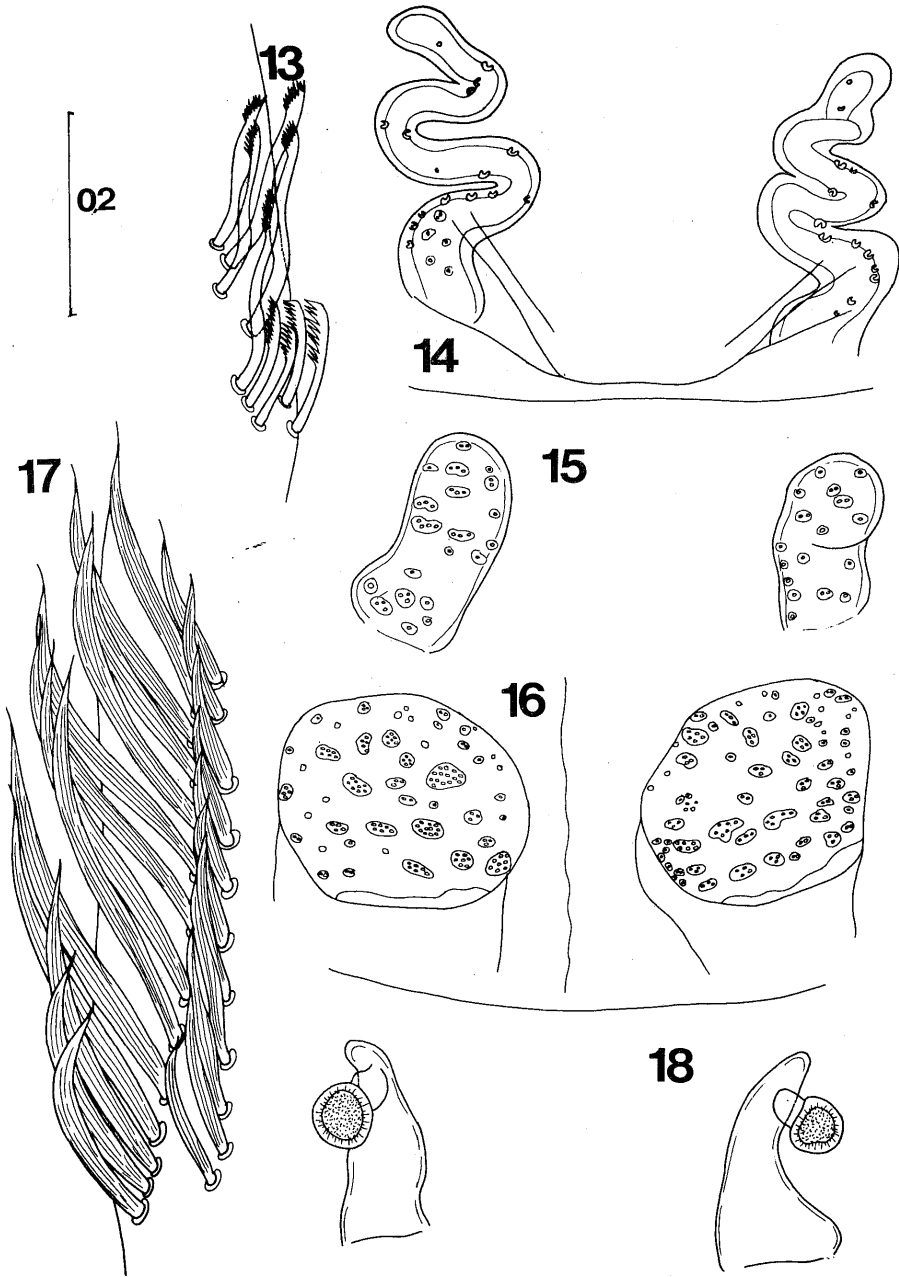
Mesures (en millimètres): prosoma 2,80 de long, 2,20 de large; opisthosoma 4,75 de long. Longueur totale: 7,55.

Pattes	Fémur	Patella	Tibia	Métatarse	Tarse	Total
I	3,07	1,30	2,90	2,88	1,62	11,77
II	2,50	1,18	1,95	2,12	1,30	9,05
III	1,90	1,05	1,55	1,50	0,90	6,90
IV	2,90	1,12	2,45	2,25	1,20	9,92

Derivatio nominis: Isfahan est déjà dans l'ancien territoire des Mèdes.

Localité de récolte: Laybid est un col au SO d'Isfahan, à 80 km de cette ville sur la route de Shahr-e-kord; il s'agissait d'un terrain pierreux avec des restes de végétation (d'après les cartes botaniques, cette région est caractérisée par *Anabasis* sp.).

Discussion: espèce apparemment très proche de *Z. alexandri* n. sp.; d'après la vulve, il ne semble pas possible que ces deux espèces correspondent aux extrêmes de la variabilité d'une seule espèce.



Figures 13 et 14: *Zaitunia persica* n. sp., calamistrum et vulve. — Fig. 15: *Zaitunia alexandri* n. sp., vulve. — Fig. 16: *Zaitunia medica* n. sp., vulve. — Fig. 17 et 18: *Sahastata sabaea* n. sp., calamistrum et vulve. Echelles en millimètres.

***Zaitunia alexandri* n. sp. (fig. 15)**

Iran — Fars, Kuhenjan, 27.V.1976, S. Zerunian leg., 1 femelle (holotype; CBL).

Description — Femelle (mâle inconnu): prosoma ovoïdal, couleur et dessin comme chez *Z. persica*; fovéa très peu marquée; ordre de grandeur des yeux: AL/PL>PM>AM; MOT trapézoïdal, peu large; labium à peine plus long que large; sternum ovale, large; gnathocoxae subrectangulaires; pédipalpes légèrement élargis; fémurs des pattes sans véritables épines, seulement avec des poils un peu forts; tibias et métatarses avec quelques épines, non en paires; tarsi I-IV avec quelques courtes épines et les «spatulated hairs»; calamistrum avec soies en deux rangées sur une ligne courbe; fémurs et tibias avec quelques taches. Opisthosoma grisâtre; cribellum comme *Z. persica*; vulve, voir fig. 15.

Mesures (en millimètres): prosoma 1,70 de long, 1,30 de large; opisthosoma 3,62 de long. Longueur totale: 5,32.

Pattes	Fémur	Patella	Tibia	Métatarse	Tarse	Total
I	1,82	0,65	1,68	1,40	0,98	6,53
II	1,30	0,55	1,00	0,95	0,70	4,50
III	1,10	0,52	0,90	0,85	0,58	3,95
IV	1,62	0,70	1,30	1,18	0,65	5,45

Derivatio nominis: espèce dédiée à Alexandre le Grand, mort à peu de distance de l'endroit où a été récoltée cette espèce.

Localité de récolte: Kuhenjan est près du lac de Maharlu, à 80 km au SE de Shiraz, sur la route de Fasa; terrain pierreux, aride (végétation à *Artemisia* et *Astragalus*).

Discussion: voir *Z. medica*.

***Sahastata sabaea* n. sp. (fig. 17-18)**

Yemen méridional — Aden, sans date, Lesne leg., 1 femelle (holotype; MHNG).

Description — Femelle (mâle inconnu): prosoma allongé, faiblement réticulé de brun sur fond clair antérieurement et près des yeux; fovéa peu marquée; région oculaire légèrement élevée, bandeau non convexe; ordre de grandeur des yeux: AL>PL/PM>AM; MOT en trapèze très large (MP très éloignés); labium plus long que large; sternum ovoïdal; fémurs sans épines; tibias et métatarses avec quelques épines; tarsi avec quelques «spatulated hairs»; calamistrum allongé, en deux rangées (fig. 17); pattes jaunâtres. Opisthosoma jaunâtre; cribellum petit en triangle équilatère; vulve, voir fig. 18.

Mesures (en millimètres): prosoma 2,85 de long, 1,95 de large; opisthosoma 4,25 de long. Longueur totale: 7,10.

Pattes	Fémur	Patella	Tibia	Métatarse	Tarse	Total
I	3,82	0,95	3,95	3,50	1,68	13,90
II	2,82	1,00	2,42	2,30	1,20	9,74
III	2,12	0,82	1,80	1,85	0,95	7,54
IV	3,45	1,20	2,90	2,35	1,10	11,00

Derivatio nominis: la Sabaea était le nom du Yemen pour les Romains.

Discussion: par la morphologie générale, cette espèce pourrait entrer dans le genre *Sahastata* Benoît, 1968, en particulier à cause de la structure du calamistrum, mais il faut quand-même remarquer que la vulve a une structure très différente de

celle du générotipe.

De la région de la Mer Rouge, à part quelques données anciennes (à confirmer) qui attesteraient la présence de *Filistata insidiatrix*, l'on connaissait seulement *Sahastata nigra* (dont, d'après BENOÎT, 1968, *Filistata infuscata* Kulczynski, 1901 d'Erythrée est un synonyme).

Bibliographie

- BENOIT, P.L.G., 1968. — Synopsis des Filistatidae africains. — *Ann. Mus. civ. St. nat.* «G. Doria» Genova, **77**: 92-102.
- BENOIT, P.L.G., 1977. — Araignées Cribellates in «La faune terrestre de l'île Sainte Hélène». — *Ann. Mus. r. Afr. Centr.* (8°, Zool.), **220**: 22-30.
- BRIGNOLI, P.M., 1976. — Beiträge zur Kenntnis der Scytodidae. — *Rev. Suisse Zool.*, **83**: 125-191.
- BRIGNOLI, P.M., 1978. — Some remarks on the relationships between the Haplogynae, the Semientelegynae and the Cribellatae. — *Symp. zool. Soc. London*, **42**: 285-292.
- KULCZYNSKI, W., 1908. — Fragmenta arachnologica, VI. X. Araneae nonnullae in Cypro insula et in Palestina a Cel. Prof. Dre G. Cecconi lectae. — *Bull. int. Acad. Sci. Lett. Cracovie*, **1908**: 49-85.
- KULCZYNSKI, W., 1911. — Fragmenta arachnologica, IX. XVI. Araneorum species nonnullae in Syria a Rev. P. Bovier-Lapierre et in Palestina a Rev. E. Schmitz collectae. — *Bull. int. Acad. Sci. Lett. Cracovie*, **1911**: 12-55.
- LEDoux, J.C., 1977. — Redescription de *Pritha nana* (Simon). — *Revue Arachnologique*, **1**: 65-74.
- LEHTINEN, P.T., 1967. — Classification of the Cribellate spiders and some allied families, with notes on the evolution of the suborder Araneomorpha. — *Ann. zool. Fenn.*, **4**: 199-468.
- MACHADO, A. DE BARROS, 1941. — Araignées nouvelles pour la faune portugaise. II. — *Mem. Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra*, **117**: xvi + 1-60.
- PICKARD-CAMBRIDGE, O., 1872. — General list of the spiders of Palestine and Syria... — *Proc. zool. Soc. London*, **1872**: 212-354.
- PICKARD-CAMBRIDGE, O., 1876. — Catalogue of a collection of spiders made in Egypt... — *Proc. zool. Soc. London*, **1876**: 541-630.